

INTERFACE La compagnie reçoit le prix du public à Avignon PAGE 15

Le Nouvelliste

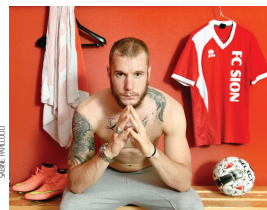
FOLKLORE
Le tulnic
envahit
les Alpes

PAGE 12



SABINE PAPILLIOD

SAMEDI 26, DIMANCHE 27 JUILLET 2014 ■ www.lenouvelliste.ch ■ N° 171 ■ CHF 2.70/€ 2.70 ■ J.A. - 1950 SION 1



FC SION
Le milieu Matteo Fedele
impose son style
PAGE 17

ÉCHECS
Pour Alexandre Zaza,
la valeur n'attend pas...
PAGE 7

«DÎNER À LA FERME»
Magali Terretaz, héroïne
valaisanne sur la RTS
PAGE 9

LA MÉTÉO DU JOUR

en plaine	à 1500m
17° 24°	11° 16°



Verbier, musique en fête

FESTIVAL CLASSIQUE
Estelle Revaz entame
le prestigieux festival
de musique classique
avec l'étiquette de la
première Valaisanne
admise en master
class.
PAGES 4-5



SABINE PAPILLIOD



Portes ouvertes aux protestants

En été, face à un afflux croissant de pratiquants, les protestants doivent multiplier les lieux de culte pour répondre à la demande touristique. Ils y arrivent grâce à l'aide de l'Eglise catholique.

PAGE 3



VERCORIN, LE JAZZ AU BORD DES LEEB

Le VercorJazz de Vercorin a accueilli hier Fanny Leeb, suivie par son père, Michel. Malgré cette parenté, la jeune fille commence à se faire un prénom dans un festival qui s'affirme grâce à son nouveau directeur, Nicolas Reymondin.

PAGE 13

Une idée balade & Saveurs

RESTAURANT
Le Alpage 1988
de Thyon
Accès par la route des Collons - Tél. 027 282 67 80

Cuisine du terroir et suggestions du chef **Spécialités valaisannes**

RÉSERVEZ VOTRE BRUNCH
pour le 1^{er} août Feux d'artifice - Animations

Vente de fromages et produits du terroir
Espace convivial pour les enfants
Tous les dimanches, broche à Fr. 20.-
Menu spécial pour groupes, anniversaires, mariages

Rejoignez-nous sur

GRAND ANGLE

2^e semaine
pour le
Verbier Festival

Première valaisanne pour un

VERBIER

Ce week-end, début du festival international de musique pour Estelle Revaz qui aura l'honneur d'être la première représentante valaisanne admise en master class. Fanny Monnet et Jérémie Coquoz quant à eux ont choisi de se produire en duo dans le cadre du festival off. Ils y croiseront peut-être Pretty Yende, soprano sud-africaine, une des nombreuses vedettes internationales présentes dans la station bagnarde.



«J'ai été très heureuse d'avoir été choisie, car il y a beaucoup de candidats de haut niveau.»
SABINE PAPILLOU

ESTELLE REVAZ. A 25 ans, la violoncelliste professionnelle participe au Verbier Festival de l'intérieur.

Estelle Revaz, originaire de Salvan, savoure sa chance. A 25 ans, cette violoncelliste est la première et seule Valaisanne à pouvoir suivre la master class du Verbier Festival 2014 – huit musiciens sont choisis par instrument. Une véritable aubaine pour une musicienne professionnelle. «Pendant trois semaines, on vit dans une bulle destinée entièrement à la musique pro. Nous sommes totalement immergés avec des personnes menant le même genre de carrière. Cela permet d'échanger et favorise l'inspiration mutuelle», raconte l'artiste avec enthousiasme à l'heure du petit-déjeuner – seul moment de libre dans le planning de la jeune femme en trois semaines de festival.

Une aide concrète

Les master class lui permettent de recevoir des cours de violoncelle, de musique de chambre et de marketing. «On réfléchit au rôle de musicien aujourd'hui qui n'a plus rien à voir avec celui du musicien du siècle dernier», précise Estelle Revaz. Un moyen aussi pour la Valaisanne d'assister aux concerts des plus grands

artistes et, surtout, de les rencontrer. «C'est rare qu'on puisse le faire. Dans notre métier de musicien professionnel, on est souvent seul, on part en tournée, etc. Là, je peux rencontrer des personnes qui vivent la même chose que moi, c'est très enrichissant.» Même si la musique n'a aucun secret pour Estelle Revaz.

De Paris à Cologne

Baignée dans les notes depuis sa naissance – sa maman était une cantatrice professionnelle, la Valaisanne a commencé à jouer du piano à 4 ans, puis a découvert le violoncelle à 6 ans. Depuis lors, elle n'a plus jamais quitté cet instrument devenu un véritable compagnon de vie. «Je ressens un besoin physique de jouer. Si je ne le fais pas un seul jour, j'ai mal partout, je ne me sens pas bien.»

Logique au fond pour une jeune femme dont la vie est dédiée à la musique depuis plus de vingt ans. «C'était clair très tôt que je deviendrais musicienne professionnelle.» A 10 ans déjà, Estelle Revaz entre dans un système élitiste musical à Paris – la famille Revaz y vit pendant cinq ans, en raison du travail du papa, chercheur en littérature classique. «Quand j'avais 15 ans, mon père, ma mère et mon frère sont repartis en Suisse, mais j'ai décidé de rester à Paris pour suivre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse.»

A sa sortie, Estelle Revaz rencontre Maria Kliegel. «C'est une très grande violoncelliste qui enseigne à

Cologne; j'ai eu une chance incroyable de l'avoir rencontrée», reconnaît la Valaisanne. Qui a donc réalisé son master de soliste en Allemagne, sous les conseils avisés de Maria Kliegel. «Elle m'a beaucoup appris; je continue d'ailleurs à lui demander des conseils.»

Depuis lors, Estelle Revaz enchaîne les concerts «en Valais, en Suisse et à l'étranger», aime-t-elle à préciser. Lorsqu'elle a appris sa sélection pour les master class de Verbier, la Valaisanne était d'ailleurs en Amérique du Sud pour une tournée et pour donner

PREMIER ALBUM EN 2015

Estelle Revaz enregistrera son premier album en janvier 2015. Le disque s'appellera «Cantique»; la violoncelliste sera accompagnée par l'orchestre Musique des lumières dirigé par Facundo Aguadín. «L'album aura pour thème le transfert d'inspiration entre la musique et la peinture suisse. Un compositeur bâlois a écrit une œuvre pour moi, commandée par l'orchestre qui m'accompagne. Il y aura sept mouvements et chaque mouvement est inspiré d'un peintre suisse venant des quatre régions linguistiques du pays», explique la musicienne. Elle jouera également «Schelomo» du compositeur genevois Ernest Bloch. «Pendant les master class au Verbier Festival, nous travaillons «Schelomo»; cela me permet aussi d'avoir des conseils avisés de personnes qui l'ont déjà joué», ajoute Estelle Revaz. Le projet «Cantique» a cependant besoin de soutiens. Infos sur www.estellerrevaz.com **CSA**

«Je ressens un besoin physique de jouer. Si je ne le fais pas un seul jour, j'ai mal partout, je ne me sens pas bien.»

ESTELLE REVAZ VIOLONCELLISTE PROFESSIONNELLE

elle-même des master class. «Drôle de coïncidence! J'étais très heureuse d'avoir été choisie, car il y a beaucoup de demandes et de très bonnes candidatures.»

Les master class, la synthèse de sa carrière

Pour Estelle Revaz, ces trois semaines à Verbier marquent aussi une étape dans sa carrière. «C'est une synthèse de ce que j'ai vécu jusqu'à aujourd'hui. C'est un retour aux sources, car je reviens dans le

canton où je suis née, et je rencontre les gens de mon niveau musical. Mais en même temps, c'est un moment où je prépare un grand projet: mon premier disque qui devrait sortir en 2015 (ndlr: voir encadré).»

En regardant son parcours, Estelle Revaz se dit qu'elle a eu beaucoup de chance. «C'est un métier magnifique, mais aussi très difficile; il faut se battre, tout en comptant sur l'aide des gens, tant professionnellement que morale ou fi-

nancière.» La jeune femme reconnaît que la voie choisie demande un investissement personnel énorme. «On doit y aller à 200% et y croire à 300%!»

Se ménager une vie privée

Enthousiaste, Estelle Revaz ne peut cependant négliger sa vie privée, nécessaire pour «être épanouie». «Depuis mes 13 ans, le violoncelle a occupé toute ma vie; j'avais toujours peur qu'avoir une vie plus personnelle nuise à ma musique, mais ce n'est pas le cas. Je me rends compte que les plaisirs de la vie enrichissent aussi le violoncelle, avoue-t-elle, d'un ton qui se veut rassurant. Avec la musique, on se met tout le temps à nu; les gens peuvent voir ce que l'on ressent. C'est beau. Mais il faut savoir se protéger. Et cette protection, je peux la trouver dans ma vie privée», conclut-elle.

CHRISTINE SAVOZ

► **Estelle Revaz**
1^{re} Valaisanne
aux master class

► **Deux jeunes**
Valaisans
au festival off

► **Rencontre avec**
une **soprano**
sud-africaine

LIENS UTILES

www.verbierfestival.com
www.estellerevaz.com
www.lessamisdefanny.ch

5

festival à l'aura internationale



Fanny Monnet et Jérémie Coquoz presque au sommet. LOUIS DASSELBORNE



Pretty Yende, heureuse d'être invitée au Verbier Festival. RUDI AMISANO DE L'ESPIN

Dans la cour des grands

DUO VALAISAN Présente dimanche au festival off, la pianiste de Vollèges Fanny Monnet a choisi le cornettiste bagnard Jérémie Coquoz pour jouer avec elle.

Si la violoncelliste Estelle Revaz est au sommet de son art avec sa participation au master class, d'autres jeunes artistes valaisans profitent du festival pour se faire connaître comme la pianiste de Vollèges Fanny Monnet et le cornettiste de Bruson Jérémie Coquoz, tous deux en concert demain soir au festival off de Verbier. (voir encadré).

Un professeur russe comme mentor

A 18 ans, Fanny Monnet suit actuellement des études en section préprofessionnelle au Conservatoire de Genève. Elle a obtenu de nombreux premiers prix avec félicitations du jury lors du Prix Bach, du concours Tchaïkovski du Conservatoire de Genève, du concours suisse... «Depuis toute petite, je me suis rendu compte assez vite que c'est cela que je voulais faire de ma vie.» Grâce aux encouragements de son professeur de piano de l'époque, Lucette Simon, elle a pu ensuite entrer en section sportif/artiste au cycle d'orientation d'Orsières. «C'est en côtoyant d'autres jeunes qui voulaient aussi vivre de leur passion, que je me suis rendu compte que c'était possible et que les portes se sont ouvertes.» Avec évidemment, comme dans tout parcours artistique, des

«Depuis toute petite, je me suis rendu compte assez vite que c'est cela que je voulais faire de ma vie.»

FANNY MONNET PIANISTE

rencontres essentielles comme celle avec son professeur russe

QUAND FANNY INVITE JÉRÉMY

Donner un concert dans le cadre du Verbier Festival – dans le Fest'Off plus précisément – c'est avant tout l'occasion de se faire connaître mais aussi de remercier ceux qui les soutiennent comme l'association «Les Amis de Fanny», présidée par Sabine Popescu qui aide la jeune pianiste et lui permet de se produire dans le cadre du Verbier Festival. C'est elle aussi qui donne chaque année la chance à un autre musicien de la région – cette année Jérémie – de jouer avec Fanny. L'ouverture du concert sera assurée par Jérémie Coquoz au cornet, accompagné par la jeune pianiste. Celle-ci interprétera ensuite en solo des œuvres de Bach, Chopin, Prokofiev. Le rendez-vous est donc pris pour leur concert gratuit qui se déroulera le dimanche 27 juillet à 16 h 30 au cinéma de Verbier. Le programme choisi est accessible à tous, même aux plus jeunes. Plus d'informations sur le site www.lessamisdefanny.ch

«Pour moi, l'essentiel est de prendre toujours autant de plaisir avec mon instrument.»

JÉRÉMY COQUOZ CORNETTISTE

actuel. «Il sait tout de suite si une pièce me correspond ou pas,

même si je ne le sais pas moi-même!»

Une fidélité sans faille

Jérémie Coquoz, quant à lui, est l'un des «crois» du monde des brass bands. Champion suisse toutes catégories d'âges et d'instruments, il joue depuis 2005 du cornet à la fanfare La Concordia de Bagnes et depuis 2007, au Brass Band 13 Etoiles. «Mais j'ai toujours baigné dans ce milieu. Mes deux parents jouaient déjà à la fanfare bagnarde.» Et le Bagnard est aussi un fidèle, aussi bien à son instrument, le cornet, qu'à son professeur, Géo-Pierre Moren. Pour l'instant, le jeune musicien ne se destine pas à une carrière professionnelle. «On verra ce que l'avenir nous réserve, mais pour moi, l'essentiel est de prendre toujours autant de plaisir avec mon instrument.»

Reste les études à mener de front avec la musique pour les deux artistes. Fanny Monnet suit une maturité fédérale par correspondance tandis que Jérémie vient d'obtenir la sienne au collège de Saint-Maurice et entamera des études en économie à l'Université de Genève. Des études qui ne l'empêcheront pas de consacrer près de deux heures par jour à son univers musical.

© CHRISTINE SAVOZ

PRETTY YENDE, SOPRANO

«Apprendre à chanter est devenu une raison de vivre»

Lauréate du Prix Opéra 2011, la jeune soprano venue d'Afrique du Sud est une grande révélation, qui se produit dans le monde entier, entre la Scala de Milan et le MET de New York. Coup de fil avant son concert de lundi – elle chantera des mélodies des XIXe et XXe siècles, accompagnée par le pianiste James Vaughan.

Connaissez-vous le Verbier Festival avant d'y être conviée?

Bien sûr! C'est un festival important auquel j'ai toujours voulu participer et je suis heureuse de venir y chanter des mélodies magnifiques avec mon pianiste James Vaughan, un excellent pianiste avec qui j'ai travaillé à la Scala.

Entre chanter seule et figurer dans la distribution d'un opéra, avez-vous une préférence?

Ce que j'aime, c'est chanter! (Rires.) Pour moi, c'est un énorme plaisir, chaque fois que j'ai l'occasion d'explorer de nouveaux répertoires. Alors, que ce soit seule, dans un opéra ou dans un concert avec un orchestre, j'aime la musique.

On dit que c'est en regardant un extrait d'opéra à la télé que vous avez voulu devenir chanteuse. Est-ce vrai?

Absolument. J'étais une jeune fille, et, pour moi, apprendre à chanter est devenu une raison de vivre. (Rires.) Avant d'étudier le chant, je chantais déjà chez moi et à l'église.

Pour arriver au haut niveau, quelle est la qualité la plus importante qu'il faut avoir?

Il faut tout avoir ensemble! (Rires.) De la chance, du talent, travailler dur et la possibilité d'étudier. J'ai eu de la chance d'avoir beaucoup d'occasions, de prendre part à des concours et de les gagner, puis d'être invitée à la Scala et partout... Il faut beaucoup travailler, chanter des choses que vous aimez, faire des bons choix, et aussi, je pense, savoir prendre des conseils.

© JOËL JENZER

En concert lundi 28 juillet à 11 h à l'église de Verbier.
Infos: www.verbierfestival.com